

Pour la première fois, l'assemblée générale annuelle du CLEA se réunit hors de la région parisienne. La séance s'est ouverte le samedi 16 novembre 1991 à 10h sous la présidence conjointe de Lucienne Gouguenheim et de Marie-France Duval dans l'amphithéâtre Marion de l'Université de Provence à Marseille. Plus de quatrevingt collègues y ont participé, venant comme de coutume de toutes les régions de France, Bretagne, Normandie, Poitou, Auvergne, Ile de France, etc. Séance honorée en particulier par la présence et la participation de Madame Rosa Maria Ross y Ferré, professeur à Barcelone. Parmi les nombreux collègues qui nous ont écrit pour s'excuser de n'être pas à Marseille avec nous (qu'ils nous pardonnent de ne pas les citer tous et merci de leurs encouragements) nous devons mentionner une lettre particulièrement chaleureuse de notre ami Roland Szostak, de l'Université de Münster ; il nous signale qu'une première assemblée sur l'astronomie à l'école organisée par la Société Allemande de Physique s'est tenue en octobre et a réuni plus de 60 participants ; qu'une prochaine assemblée aura lieu à Berlin pour la fondation officielle de la branche astrophysique dans la section de didactique de la physique et il espère bien que ce mouvement se développera dans l'esprit et le climat qu'il a appréciés au sein du CLEA.

Monsieur Claude Monleau, vice-Président de l'Université de Provence a bien voulu saluer notre assemblée. Il se félicite que l'Université de Provence ait été choisie pour inaugurer l'effort de décentralisation des AG de notre association, il pense que le dynamisme de Marie-France Duval pour l'enseignement de l'astronomie n'y est pas étranger. M. Jacques Boulesteix, astronome et conseiller municipal à Marseille salue également l'assemblée. Il rappelle que depuis les temps historiques, les astronomes ont toujours été consultés par les pouvoirs, aujourd'hui encore un astronome est conseiller du Président de la République. Argument supplémentaire en faveur de l'enseignement de l'astronomie : que les jeunes soient préparés plus tard à bien conseiller les pouvoirs politiques dans les décisions souvent importantes à prendre dans les divers domaines scientifiques.

RAPPORT GENERAL

présenté par Gilbert Walusinski, secrétaire-trésorier.

L'organisation du secrétariat reste inchangée. Jacques Dupré apporte toujours son aide amicale et efficace à la gestion du fichier de l'association ; il a mis au point une fiche d'abonnement ou de réabonnement qui permet à nos collègues de passer des commandes pour nos publications de plus en plus nombreuses. Voici, pour l'année le relevé des recettes et des dépenses entre le 19901101 et le 19911001 :

<u>Recettes</u>		<u>Dépenses</u>	
abonnements simples	24 140	impression CC 52 à 55	116 007.80
abonnements-cotisations	104 804	expédition CC	36 911.76
collections CC	7 577.65	diapositives	13 635.38
cours d'Orsay	10 670	hors série 1	53 045.40
Fascicules f m	19 599.25	hors série 2	37 706.76
comptes rendus U d'été	983	transparentes	8 000
transparentes	23 865	papèterie	1 138.30
diapositives	10 390	timbres	14 670
Hors série 1 et 2	25 243	AG 90	4 658.16
location starlab	6 900	versements à Strasbourg	869
commandes pour Strasbourg	869	réimpressions Fascicules	21 000
subvention Ac Versailles	10 000	envoi circulaire AG91	2 000
subvention MRT	56 750		
diverses (dont AG90:7 865)	9 274	total des dépenses	309 642.56
total des recettes	311 064.90		

Quelques mots pour illustrer ou expliquer ces données, en les comparant à celles de l'exercice 90 (Cf n°52, P.36). Les abonnements simples sont en diminution de 10% alors que les abonnements et cotisations sont en augmentation de 65%. D'une part, un plus grand nombre de collègues ont compris que l'abonnement prend toute sa signification militante avec la cotisation, d'autre part, en année impaire, un plus grand nombre d'abonnés pour deux ans doivent renouveler. L'an dernier, après rectification, nous avons 981 abonnés ; cette année 1041 soit une augmentation d'environ 6%, ce n'est pas considérable mais c'est la bonne direction. Il faut poursuivre cette croissance pour atteindre l'objectif raisonnable "2000 abonné en l'an 2000".

Pour la vente des autres publications, faible croissance des collections des Cahiers, très forte croissance des ventes des cours d'Orsay alors que les fascicules fdm (formation des maîtres) se sont moins vendus. Forte croissance des ventes des transparents et des diapos, +40%. Notez en passant les ventes de Hors Série 1 et 2 avant de voir leur prix de revient.

Pour les publications du planétarium de Strasbourg, nous nous contentons de recevoir et transmettre ces commandes à nos amis alsaciens : une coopération naturelle ... et amicale.

Depuis sa création le CLEA entend vivre par ses propres moyens même s'il accepte la subvention annuelle versée par le Rectorat de Versailles, son montant restant invariant. Il faut, cette année expliquer la subvention exceptionnelle MRT. Sur une suggestion de Jean-Claude Pecker, nous avons pris contact avec Mme Favier, Chef du département Culture Scientifique et Technique au Ministère de la Recherche et de la Technologie. Nous lui avons expliqué et montré ce que nous faisons et la faible diffusion de nos publications en regard du nombre total des enseignants. Madame Favier qui nous a réservé un accueil fort sympathique a aussitôt proposé de nous aider à nous faire connaître en subventionnant l'édition et la diffusion de cinq mille exemplaires supplémentaires du n°53 des Cahiers. Pour leur diffusion, nous avons obtenu gracieusement des adresses par nos amis de l'APMEP, de l'UdP et de l'APISP ; merci à eux. Petite déception, le rendement en nouveaux abonnés a été trop faible à nos yeux. En tout cas, nous devons remercier le MRT et Madame Favier en particulier pour cette aide. Financièrement, l'opération MRT a coûté, impression + diffusion des 5000 exemplaires 56 932 F soit donc la totalité de la subvention.

Dans le chapitre des dépenses, il faut tenir compte de cette opération MRT dans l'augmentation exceptionnelle du chapitre impression des CC. Enfin, il faut comparer le prix de revient des hors série 1 et 2 avec la vente ; chaque hors série est tiré à deux mille exemplaires dont il faut trouver la vente. Le coût du hors série n°3 qui vient de sortir sera porté aux dépenses 1992.

Le trésorier demande d'excuser la longueur de ces explications fastidieuses et non astronomiques, mais le CLEA ne vit pas que de rayons de Lune. Rapprocher nos 1041 abonnés des 30000 enseignants susceptibles de s'intéresser à l'astronomie. Saluons au passage les revues qui, en citant nos publications et notre adresse nous ont valu des lettres et des demandes de spécimens en particulier La Classe, Le Monde de l'Education et l'Université syndicaliste ; merci à ces revues, leur exemple est à suivre, c'est sans doute la meilleure méthode pour accroître notre rayonnement. La multiplication de nos publications doit aussi y contribuer. Il faut donc des finances saines. Le trésorier demande donc à l'assemblée :

- d'approuver les comptes 1990 ;
- d'approuver une légère rectification des tarifs, 100 F au lieu de 90, 120 F au lieu de 110 ;
- d'approuver une certaine participation aux frais d'envoi pour les commandes par la poste des diverses publications.

Les questions des participants soulèvent le problème de la diffusion des publications du CLEA dans les pays de langue non française. Lucienne signale que notre ami Jacques Vialle a déjà traduit en anglais les commentaires d'une série de diapos. Il faudra trouver un traducteur pour l'espagnol. Une difficulté provient aussi du fait que les pays demandeurs sont très souvent des pays qui n'ont pas les moyens de financer l'opération. Sans doute pourrait-on trouver une aide officielle pour les travaux de traduction. Une réserve est formulée par Victor Tryoën : en exportant nos publications ne participe-t-on pas à imposer notre culture ? Lucienne remarque que des grands pays le font et qu'il peut être utile que leur influence soit un peu équilibrée par la nôtre. En tout cas, ce débat montre que la question de la diffusion à l'étranger doit être suivie avec attention.

Pour clore ce chapitre, Lucienne demande à l'assemblée d'approuver les propositions du trésorier. Celles ci sont approuvées à l'unanimité des présents.

Vous qui lisez ce compte rendu et qui êtes en fin d'abonnement avec ce numéro 56, pensez donc tout de suite à utiliser la fiche de réabonnement et de commande qui a encore été perfectionnée par Jacques Dupré. Avec cette nouvelle fiche, c'est un plaisir d'approvisionner la caisse du CLEA.

SUITE DU RAPPORT GENERAL

Pour commencer donnons la parole aux amis lointains qui n'ont pu venir à Marseille.

L'équipe de Strasbourg animée par Agnès Acker a réuni plus de trente collègues dans une nouvelle école d'été au col de Steige ; avec le renfort des animateurs suivants : Daniel Bardin, Marc Dietrich, Christian Dumoulin, Dominique Kayser, Jean-Paul Parisot, Jean-Marie Poncelet et Corinne Gerling. Programme sur le thème "l'astronomie et l'espace", cours le matin, ateliers et groupes de travail l'après midi et le soir, du 7 au 14 juillet. Dans l'année, activités autour du planétarium. En 1991, le Planétarium a organisé la deuxième et dernière session du diplôme universitaire d'animateur de planétarium (12 stagiaires). En 1992, le DUAP ne sera pas reconduit mais un diplôme universitaire d'animateur en astronomie est à l'étude et sera organisé par la structure muséographique du "Jardin des sciences". Une prochaine école d'été aura lieu en 1993.

Michel Vignand, de La Réunion, envoie tous les mois aux collègues et lycées de l'île les éphémérides, une dizaine de collègues et trois lycées ont été visités. Deux stages PAF ont été organisés. Une émission de 3 à 5 minutes les mardis et vendredis sur RFO 1^{er} canal est assurée par lui-même. Un observatoire a été construit aux ~~Mabes~~, commune de St Louis, à mille mètres d'altitude ; l'inauguration du 17 au 22 septembre a donné lieu à de nombreuses manifestations pour le grand public. Les demandes en formation continue en astronomie sont de plus en plus abondantes alors que, déception, la formation initiale en astronomie au sein du nouvel IUFM est réduite à zéro. Michel termine son rapport par une intéressante question : à quand une université d'été du CLEA à la Réunion ?

Jean Chapelle de Clermont-Ferrand nous envoie un résumé de son activité : 10 demi journées de formation pour 38 enseignants du second degré, demi journées pour les instituteurs dans le cadre de "récréasciences", circulation de diaporama sur l'astronomie, circulation d'une exposition "découverte de l'Univers" comportant 50 panneaux. Toutes ces activités dans le cadre du MAPPEN et de l'ADASTA (Association pour le Développement de l'Animation Scientifique en Auvergne) et l'AAAA (Association des Astronomes Amateurs d'Auvergne).

NOUVELLES REALISATIONS DU CLEA

Présentation des nouvelles productions du Groupe de Recherche Pédagogique du CLEA :

Cécile Schulman présente le nouveau recueil D4 de vingt diapositives qui a pour titre "Initiation aux constellations". Le projet en avait été élaboré lors de l'Université d'été de Gap. On s'est efforcé de couvrir les principales constellations d'une façon uniforme. Le tirage de ce recueil à cent exemplaires pour commencer sera livrable sous quelques jours dès que les commentaires détaillés auront été rédigés d'après les tirages eux-mêmes et non d'après les originaux.

Lucienne rappelle qu'avec les numéros hors série des Cahiers Clairaut, le GRP du CLEA se propose de mettre à la disposition des enseignants des documents directement utilisables dans les classes. Après "l'astronomie à l'école élémentaire" (HS1) présentée à l'AG 90 par Victor Tryoën et Michel Laisne, puis "La Lune" au niveau 1 du Collège qui a été présenté par Jean Ripert (HS2) voici HS3 pour le lycée, ensemble de huit fiches sur "Le temps et les constellations" que va nous présenter plus en détail Josée Sert, principale rédactrice. Josée montre alors les deux premières fiches sur les calendriers, la troisième sur la construction d'un calendrier perpétuel fait intervenir quelques calculs de congruences. La quatrième "une carte du ciel raconte" renvoie à de nombreuses questions historiques. "Constellations dans l'espace et le temps" explique comment des étoiles pas forcément groupées dans l'espace paraissent rassemblées sur la voûte étoilée. "Constellations vues d'ailleurs ... à la calculatrice" au prix de quelques transformations de coordonnées on peut voir l'aspect de la Grande Ourse vue de Véga. Enfin Cécile a développé la théorie, la construction et l'utilisation de l'astrolabe. La dernière fiche sur le repérage dans l'espace et dans le temps rassemble des définitions de notions et de mots utilisés dans toutes les autres fiches. Gilbert fait remarquer que dans ces fiches on utilise des congruences d'entiers et la transformation géométrique de l'inversion qui ne sont plus dans nos programmes scolaires. Le GRP a du choisir entre strict et aveugle respect des programmes au prix de l'étouffement de la curiosité ou bien encouragement à la liberté chercheuse. Cette dernière option nous a paru dans la ligne préconisée par Albert Einstein dans la citation proposée page 30 du Cahier 55 sous le titre "De qui est-ce?"

Lucienne signale que d'autres fiches sont en cours d'élaboration aussi bien pour le lycée que pour le collège. Nous n'avons pas encore de quoi construire un nouveau recueil. Il est d'ailleurs difficile d'ajuster cette construction avec des futurs programmes dont la conception reste encore indéfinie.

Daniel Toussaint présente la nouvelle série de diapositives D3, les astres se lèvent aussi". Depuis sa fenêtre, il voit un horizon pas trop lointain pour offrir des repères et assez éloigné pour être proche de l'horizon théorique. Il a fait plus de 40 photos de lever du Soleil quand c'était possible. De toutes ces photos il en a choisi vingt dont il va nous présenter une douzaine. Il souligne l'importance des commentaires livrés avec les diapos : ils proposent une quantité d'exercices réalisables en classe à partir de la projection de ces photos.

Marie-France Duval, avant de présenter les activités CLEA de Marseille, fait applaudir par l'assistance les amis qui l'ont aidée à organiser aussi bien cette assemblée générale : Bardin, Enjoiras, Gayet, Gerbal, Gispert, Lisciandra, Petrolesi, Toulbi, Triaire. 1. Activités pour les scolaires : Les visites de l'observatoire existent depuis plus de dix ans ; elles sont assurées par Daniel Bardin, Ardissonne, Alice Ganancia, Cartelier et Triaire ; on attend cette année plus de 5000 élèves pendant six demi journées par semaine ; le Rectorat nous accorde une subvention de 15 000 F et deux heures supplémentaires, mais nous devons cependant demander une participation aux frais de 100 F/classe ; on note que plus de 70% du public provient d'écoles primaires ou maternelles, baisse relative de fréquentation des collèges. Nous avons organisé également deux soirées d'observation, 200 élèves en octobre, autant en mars. Un planétarium itinérant acheté par l'association Andromède grâce à une subvention du Conseil Général fonctionne depuis 1988 ; depuis le 1er avril 1991 l'animateur, Radis Toulbi a été recruté grâce à une subvention de la ville et le planétarium reste donc à Marseille ; les séances sont complétées avec l'exposition "Promenade dans l'Univers" réalisée par l'Observatoire et qui sera dupliquée grâce à une subvention MRT (Récréasciences) et un montage audiovisuel "La vie des étoiles". 2. Activités pour le grand public : des soirées d'observation, épisodiques jadis, elles sont devenues régulières depuis 1989, environ une par trimestre pour 200 à 400 personnes ; En 91-92 quatre conférences sont programmées ; en projet, une grande manifestation régionale le 9 décembre 1992 pour l'éclipse de Lune. 3. Réalisations diverses : une brochure sur l'Observatoire a été tirée à mille exemplaires ; réhabilitation du télescope de 80 cm de L.Foucault et construction d'un bâtiment en 1992 pour les visites. 4. Enseignement à l'Université de Provence : DEUG, 1ère année, 8 heures pour 300 étudiants SNV géologie ; 2ème année 39 h pour 80 étudiants SSM UM prépro et 26 h pour les étudiants SNV UM prépro ; Licence, 32 h pour 45 étudiants UM prépro ; Maîtrise, 52 h pour 10 étudiants UV d'Astrophysique ; 40 h d'astrophysique sur Rayonnement et plasmas dans un 1/2 C4 de physique pour 25 étudiants ; DEA 30 h d'astrophysique pour 15 étudiants sur Rayonnement et plasmas ; Dans le cadre IUFM, 21 h d'astronomie dans une option de 60 h de physique pour les professeurs d'école (2ème année) et pour les professeurs du secondaire 12 h d'astronomie pour les mathématiciens, 18 h pour les physiciens ; de plus atelier planétarium en option proposé à tous les stagiaires. Enfin, dans le cadre MAPPEN, stage pour les professeurs de collège 21 h, stage pour les professeurs de lycée, 28 heures.

Daniel Bardin nous donne un compte rendu de l'Université d'été de Saint Véran (4-12 août) illustré de belles photos commentées avec son humour habituel. On retrouvait, parmi les animateurs de cette UEA, en plus de Daniel Bardin et Marie-France, Ardissonne, Donas, Gerbal, Lisciandra, Jean Ripert, Triaire et Toulbi.

La Présidente du CLEA a alors le plaisir de donner la parole à Madame Rosa Maris Ros y Ferré qui est venue de Barcelone pour témoigner de ce qui est réalisé par elle-même et ses collègues à l'Institut des Sciences de l'Education de l'Université Polytechnique de Catalogne. Madame Ros dit qu'elle parle mieux l'anglais que le français ; en tout cas, elle a rédigé sa communication en français et tout l'auditoire l'applaudit. Son exposé sur les mesures des courbes de lumière de deux étoiles variables réalisées avec des élèves de lycée aura constitué l'un des temps forts de notre assemblée ; on lira cet exposé avec ses illustrations dans ce même numéro des Cahiers. Contentons-nous, ici, de citer, à la fin de l'exposé de Madame Ros quelques indications sur les activités du Séminaire Permanent d'Astronomie de l'Université Polytechnique de Catalogne. Dans l'Institut des Sciences de l'Education, nous publions des livres ou des monographies, par exemple :

- expériences d'astronomie avec ou sans télescope pour élèves du lycée (niveau baccalauréat) ;
- construction d'instruments astronomiques anciens ;
- liaison de l'astronomie avec la navigation sur les anciens bateaux ;
- un petit cahier (avec diapositives) sur les courbes de lumière de δ -Cephei et de β -Persei.

Nous participons également à la formation des enseignants, par exemple :

- en montrant comment on utilise un télescope ;
- en donnant plusieurs cours d'astronomie ;

- en organisant des ateliers avec des professeurs européens comme celui au cours duquel nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de Lucienne Gouguenheim.

Dans le cadre du Séminaire, nous avons une bibliothèque et une petite médiathèque. L'an dernier nous avons organisé la quatrième conférence internationale sur l'enseignement de l'astronomie et nous souhaitons pouvoir bientôt commencer l'organisation d'une autre conférence à laquelle nous serions heureux d'accueillir des membres du CLEA.

L'exposé de Madame Ros est chaleureusement applaudi et Marie-France nous invite alors à suspendre la séance pour profiter du déjeuner que son équipe nous a aimablement préparé. Les conversations amicales reprennent donc de plus belle en savourant apéritif et excellent repas installé dans une salle voisine de l'amphithéâtre Marion.

LA SEANCE CONTINUE ...

L'interruption du déjeuner a permis, comme toujours des échanges variés entre amis heureux de se retrouver à la fête du CLEA. Mais l'Assemblée a repris ses travaux peu après 14 heures 30.

Jean Ripert rend compte de la réunion de l'association qu'il animait à Hyères puis des interventions astronomiques au cours des journées de l'Union des Physiciens à Toulouse, il y a quelques semaines. Deux ateliers sur les spectres et sur la comète de Halley ont rencontré un grand succès ainsi que le stand CLEA assuré par Anne-Marie Louis.

Philippe Huyard (Saint-Etienne) nous présente d'abord une sphère armillaire à monter en kit que lui a confiée Claude Piguet lors de son passage à Lyon. Cette sphère de démonstration facile à construire sera présentée en détail par son auteur dans un article d'un prochain Cahier.. Philippe nous rappelle son activité astronomique en plein-air à St Etienne dans le parc aménagé à cet effet. D'autre part un projet de planétarium municipal est en bonne voie de réalisation.

Philippe Malburet (Aix en Provence) avait réalisé en 1985 l'installation d'une salle d'astronomie dans le Muséum d'histoire Naturelle de la ville ; une exposition sur le retour de la comète de Halley a été organisée dans ce même cadre. Depuis, des séances scolaires ont lieu chaque mercredi et touchent environ mille élèves par an ; surtout des classes primaires, quelques professeurs de géographie du secondaire et trop peu de classes de collège ; trois classes de Terminale A2 ont choisi l'option astronomie. D'autre part une association (loi de 1901) a été constituée pour construire et administrer un planétarium municipal ; beaucoup de temps et d'efforts persévérants seront indispensables pour aboutir.

Frédéric Dahringer (Quimperlé) a constaté, comme à Marseille, une moindre participation aux activités astronomiques dans les collèges. Il a pourtant organisé maintes visites au planétarium de Pleumeur-Bodou. Reprenant l'idée présentée dans un Cahier, il pense que le planétarium par département n'est pas un projet inaccessible..

René Vento (Marseille) : devant la désaffection des élèves pour les études scientifiques, le CRDP de Marseille a organisé des ateliers scientifiques dont un bon tiers concernent l'astronomie et des spectacles vidéo pour combattre cette mauvaise orientation.

Bernard Melguen (Vigneux de Bretagne) présente le célescope, instrument dont il est l'inventeur-constructeur pour montrer et expliquer les mouvements apparents sur la sphère céleste. La place manque ici pour détailler les mérites du célescope et analyser son usage. Nous espérons que Bernard Melguen voudra bien présenter son célescope dans un article à paraître dans un prochain Cahier.

Lucienne Gouguenheim veut profiter de l'assemblée générale du CLEA pour nous dire quelques mots sur le travail de la Commission Nationale des Programmes auquel elle est associée par le Groupe Technique Sciences de la Terre et de l'Univers présidé par Monsieur Tardy. Il n'est pas encore possible de faire état de décisions définitives mais seulement de donner des impressions ; pour l'école élémentaire, il est certain que le travail effectué par le CLEA portera ses fruits ; la situation est plus difficile au collège ; par contre, dans un système d'options au lycée, en Terminales, l'astronomie pourra sans doute trouver sa place. Des questions des participants et des réponses de Lucienne, on peut au moins conclure que Lucienne mérite la reconnaissance des membres du CLEA pour la participation à un travail particulièrement difficile, mais qui, à terme, portera ses fruits.

Anne-Marie Louis nous présente alors un montage vidéo qu'elle a réalisé au cours de son voyage au Mexique et en particulier en Basse Californie pour observer l'éclipse du 11 juillet.

La parole est alors donnée à Philippe Malburet qui, en plus de son enseignement des mathématiques et de ses activités astronomiques à Aix, travaille aussi avec Philippe Lamy au Laboratoire d'Astronomie Spatiale de Marseille. C'est au titre de membre de cette équipe qu'il a participé à une expédition à Hawaï pour observer l'éclipse de juillet. Sa conférence, qu'il a bien voulu rédiger pour les Cahiers et que nos lecteurs auront trouvée en tête de ce numéro constitue le point d'orgue de cette assemblée générale 1991.

Conformément à la règle statutaire, l'assemblée générale renouvelle le Conseil du CLEA. Il y a eu 37 votants qui ont élu la liste suivante : (les Collègues dont le nom est suivi de celui de l'académie où ils résident sont les délégués du CLEA dans leur région)

CONSEIL DU CLEA EN 1992 : Agnès ACKER (Strasbourg), Daniel BARDIN (Aix-Marseille), Lucette BOTTINELLI, André BRAHIC, Jean CHAPELLE (Clermont-Ferrand), Martine COUGNENC (Aniane), Frédéric DAHRINGER (Rennes), Alain DARGENCOURT (Amiens), Francette DELMAS, Christian DUMOULIN (groupe inter-IREM), Bernadette DURIEUX (Nancy-Metz), Marie-France DUVAL, Maryse FAYDI, Jean-Luc FOUQUET, Christiane FROESCHLE (Nice), Jean GAGNIER (Poitiers), Michèle GERBALDI, Hubert GIE, Lucienne GOUGUENHEIM, Edith HADAMCIK (Créteil), Raymond HERNANDEZ (Dijon), Jean-Claude HERPIN (UdP), Roger MARICAL (Rouen), Francis MINOT (APMEP), Christian MOSSLER (Lille), Jean-Paul PARISOT (Bordeaux), Jean-Claude PECKER, Claude PIGUET (Lyon), Henri REBOUL (Montpellier), Andrée RICHELME (Grenoble), Jean RIPERT (Toulouse), Alain RIVIERE, Jean-Paul ROSENSTIEHL (Nantes), Béatrice SANDRE (Versailles), Nicole SANGLERAT, Liliane SARRAZIN (Limoges), Evry SCHATZMAN, Françoise SUAGHER (Besançon), Daniel TOUSSAINT (Reims), Victor TRYOEN, Gérard VIDAL (APISP), Jacques VIALLE, Michel VIGNAND (La Réunion), Catherine VIGNON (Paris), Gilbert WALUSINSKI.

° °

Le compte rendu de l'assemblée générale au sens strict est ainsi complet. Il est pourtant très incomplet au sens de la réalité. D'abord il ne sait pas traduire l'atmosphère toujours chaleureuse de nos réunions ; l'AG est aussi une fête amicale. Et puis, nos amis de Marseille nous avaient réservé, pour la soirée, une visite à l'Observatoire qui a été suivie d'un dîner aussi réussi que le déjeuner et une soirée musicale et amicale au cours de laquelle Badis Toualbi et Daniel Bardin nous chantèrent de bonnes et charmantes chansons. Quelques uns d'entre nous profitèrent aussi, dimanche matin, d'une visite du vieux Marseille pendant que les autres emportaient dans divers moyens de transport le souvenir réconfortant d'une belle AG pleine d'amitié et de promesses.
